

Théâtre

Florentin, ou l'œuvre qui change une vie

Le comédien Simon Morant, ancien de l'Académie théâtrale de l'Union, livre les 3 et 4 février, au CCM Jean-Gagnant, à Limoges, un récit autobiographique, entre théâtre et musique.

HÉLÈNE POMMIER
helene.pommier@centrefrance.com

Il est des œuvres qui vous bouleversent : un livre, une pièce qui vous saisissent, un film, une musique qui ne vous lâchent plus, une peinture qui change le cours de votre vie... Pour le comédien Simon Morant, ce choc, cet « émerveillement » est survenu, à l'âge de 18 ans, dans une galerie d'art, à Dinan. Face à lui, le portrait de Florentin, un vieil homme humble, inconnu, dessiné au pastel. D'une beauté qui émeut le jeune homme au plus haut point. « Un coup de foudre », comme il le décrit lui-même : « Je n'avais pas les moyens d'acheter le tableau, mais sur les conseils du galeriste, je suis allé rencontrer le peintre, à Saint-Lô. » Une rencontre fondatrice, acte de naissance d'une vocation artistique... C'est son parcours que Simon Morant raconte dans la pièce *Florentin*, présentée au centre culturel Jean-Gagnant les mardi 3 et mercredi 4 février. Un récit autobiographique, entre théâtre et musique, où il est fortement question de Limoges. Car cet artiste breton qui évolue en Loire-Atlantique depuis une quin-

zaine d'années connaît bien le Limousin. Après s'être formé à Rennes, Paris et Caen, il a rejoint l'Académie théâtrale de l'Union, à Limoges, dont il est sorti diplômé en 2005. Simon Morant est ensuite resté vivre quelques années de plus dans la région, et quand il l'a quittée en 2010, n'a cessé d'y revenir, se lançant dans différentes aventures autour de la danse contemporaine, du théâtre et de la musique.

« Tout ce que j'aime faire : l'accordéon, le chant, le piano, le jeu d'acteur... »

Avec les groupes Lentement Made-moiselle, Les Amants de Simone et plus récemment La Folle nuit, il a écumé les salles de concert. Sur les planches, il a rejoint des compagnies limousines comme le collectif Jakart, Du Grenier au Jardin, le Cirque Plein d'air... Il a aussi effectué quelques

incursions audiovisuelles, comme dans *Un Village français*.

En 2024, Simon Morant, qui se décrit comme un « couteau suisse », décide de créer sa compagnie "La Note", pour « centraliser toutes [ses] activités », dont l'accompagnement d'amateurs à travers des ateliers, et « développer [son] univers ». Surtout, il a en tête le projet *Florentin*. Un spectacle qui rassemble « tout ce qu'[il] aime faire » : « l'accordéon, le chant, le piano, le jeu d'acteur... » « J'en ai créé une première version, nomade et légère, qui peut se jouer chez l'habitant, puis je me suis lancé dans une version pour les plateaux. » La première de ce spectacle co-écrit avec Frédéric Pradal a eu lieu en novembre 2025, chez lui, près de Nantes. Mais il importait beaucoup à Simon Morant de présenter sa créa-

tion à Limoges, de la partager avec ceux qui ont été des partenaires de scène et avec un public fidèle qui l'a vu évoluer. Limoges, une étape « incontournable ».

Près de trente ans après avoir découvert le tableau *Florentin*, en 1997, qu'est devenue la toile ? Y a-t-il un sens à la retrouver tant d'années après ? L'émotion sera-t-elle la même ?

Non sans humour et suspense, Simon Morant a transformé cette anecdote personnelle en histoire universelle... Et incite chacun d'entre nous à s'interroger : l'art a-t-il chamboulé notre existence ? ●

OÙ ET QUAND ? MARDI 3 FÉVRIER, À 20 H 30, MERCREDI 4 FÉVRIER, À 18 HEURES, AU CCM JEAN-GAGNANT À LIMOGES. RÉSERVATIONS : WWW.HELLOASSO.COM/ASSOCIATIONS/COMPAGNIE-LA-NOTE



Installé en Loire-Atlantique, Simon Morant est très lié au Limousin. C'est avec émotion qu'il se produira la semaine prochaine, à Limoges. PHOTO COMPAGNIE LA NOTE